



HISTOIRE

Carlo Ossola

Érasme et l'Europe

Traduit de l'italien par
Nadine le Lirzin - Le Félin,
2014, 109 pages, 10 €.

■ Déjà dans *Le Continent intérieur* (2013), l'univers de Carlo Ossola semblait travaillé par une tension entre un amour de la civilisation européenne et une fascination pour le dépouillement incontournable du vide qui traversait les itinéraires de Charles de Foucault et de Dag Hammarskjöld. Avec *Érasme*, on revisite cette articulation d'un humanisme chrétien, marqué d'un évangélisme convaincu et revendiquant les bienfaits de la raison indiquant le chemin du raisonnable autant que du rationnel. Ainsi est surmontée l'opposition entre la croyance (toujours menacée du péril fanatique) et le raisonnement. La sagesse érasmiennne s'offusquera de la fureur du prophétisme de Luther, comme elle se refusera à pactiser, au nom du raisonnable, avec le cynisme trivial de Machiavel. Ces com-

bats sont menés par un homme de modération et de modestie, peu enclin aux joutes flamboyantes. Le symbole de l'*Homo bulla* decline la précarité de l'homme vulnérable (comme bulle de savon) et lui rappelle ce désenchantement du *rien* en sa douce et inéluctable radicalité. Son destin posthume est à la mesure de l'incompréhension qu'il suscita : trop évangélique aux yeux de Rome, trop soucieux de la tradition reçue en héritage, pour être considéré par les esprits acquis à la Réforme. Inconfortable entre-deux ! Au XX^e siècle, Stefan Zweig et Marcel Bataillon cherchent dans ce fraternel héritage de quoi comprendre, pour y résister, les brutalités du temps présent. Vœux pieux ? On sent bien que cet équilibre, tout de raffinement érudit, n'est guère capable de venir à bout des idéologies qui tablent sur la mobilisation des passions.

■ François Marxer